

THEÂTRE D'OBJETS

CYCLE 3

Mamie rôtie



5 SÉANCES SCOLAIRES :

LIEU : Espace culturel Area – Aire sur la Lys

Mardi 17 MARS 2020 – 14 h 15

Jeudi 19 MARS 2020 – 10 h 00

Jeudi 19 MARS 2020 – 14 h 15

Vendredi 20 MARS 2020 – 10 h 00

Vendredi 20 MARS 2020 – 14 h 15

ANIMATIONS SCOLAIRES : LUNDI 16 MARS 2020 (4H)



Office Culturel
Aire-sur-la-Lys

Mamie rôtie

LE TEXTE

C'est l'histoire d'une mamie qui est toujours dans son lit. Elle est racontée par « l'autre » et lui, quand il vient la voir, dans la chambre, il s'ennuie. Alors il fait des choses pour la distraire et se pose beaucoup de questions : Comment sa grand-mère est-elle devenue la fameuse Mamie rôtie ? Que se passe-t-il dans sa tête à elle qui ne parle plus ? Pour nous raconter au mieux la mamie, il se munit d'une trompette, de cartes postales, de chansons bizarres, de poèmes (petits)... et de tout un tas d'objets qui s'animent par-ci par-là.

***Mamie rôtie**, c'est aussi l'histoire d'un auteur qui voyage dans sa tête et dans celle de sa grand-mère coincée dans son lit et qui décide de s'en amuser le plus sérieusement possible.*

Yvan Corbineau

Mamie rôtie est le premier texte d'**Yvan Corbineau**, à la fois auteur et comédien. A la frontière entre la poésie, le théâtre et le récit, ce texte a reçu les Encouragements du Centre National du Théâtre en novembre 2009. Il est édité par Un thé chez les fous, Toulouse, 2011.

L'apparente simplicité du texte de **Mamie rôtie** réside dans la volonté de l'auteur d'utiliser des tournures plutôt quotidiennes. La langue de **Mamie rôtie** est en fait extrêmement élaborée et précise, elle se présente dans une apparente sobriété mais se révèle, pas à pas, pour nous livrer l'extravagante et complexe tragi-comédie de la mamie rôtie.

La genèse

Suite à l'accident, je visitais régulièrement ma grand-mère à l'hôpital, puis en maison de retraite. J'ai passé pas mal de temps à essayer de la distraire. Comme elle ne parlait plus, il fallait passer le temps, alors j'ai commencé à écrire des petits textes et ce, jusqu'à sa mort, en juin 2008.

Yvan Corbineau

De :

Yvan Corbineau

Création collective de

la Cie Le 7 au Soir :

Sara Bartesaghi-Gallo

Zoé Chantre

Yvan Corbineau

Balthazar Daninos

Elsa Hourcade

Thibault Moutin

Jean-François Oliver

Durée :

50 minutes

Production déléguée : Cie le 7 au Soir – 77. Coproduction : le Vélo Théâtre – Apt, Tandem pour la création marionnettes et théâtre d'objets, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette, le Tas de Sable - Ches Panses Vertes – Amiens, Pôle des Arts de la marionnette en région Picardie, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette, la Baignoire – Montpellier, lieu des écritures contemporaines. Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de Seine-et-Marne, d'Arcadi et du Jeune Théâtre National. **Mamie rôtie** a reçu les Encouragements du Centre National du Théâtre

Crédits photos : Thierry Caron



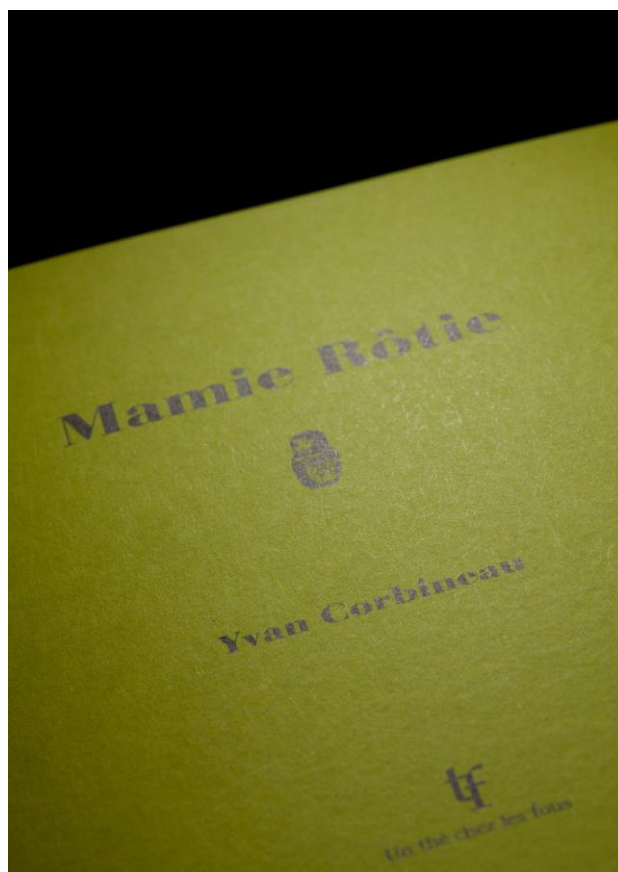
Un récit fragmenté et musical

Tous les fragments qui composent ce récit morcelé ont été patiemment composés jusqu'à se matérialiser concrètement sur le papier. Cette composition typographique particulière est la marque de la musicalité du texte. Un jeu avec la forme et le son des mots, pour amener le lecteur à sortir, dès la première page, du récit traditionnel en portant son attention sur des détails ou l'écho de certains mots.

Comme nous l'annonce la liste en guise de préambule, il y aura dans le texte : des récits au passé, des poèmes par-ci et par-là, des cartes postales bizarres, une chanson poubelle, une devinette et des anecdotes rigolotes, des monologues intérieurs, etc....

L'auteur utilise donc pour chaque épisode de la vie de la mamie une forme littéraire particulière. L'ensemble du texte se présente sous la forme d'une partition fragmentée, un peu comme nous reviennent les souvenirs, par bribes, de vagues sensations ou des morceaux d'images.

Le livre de **Mamie rôtie** est donc né de la volonté conjointe de l'auteur et de l'éditeur de créer un « Livre Objet » qui inviterait le lecteur à lire de gauche à droite ou de bas en haut, dans l'ordre du texte ou dans son désordre...



Ouvrage de référence :

Mamie rôtie de Yvan Corbineau

Publié en 2011 par les éditions « Un thé chez les fous ».

(Les extraits proposés dans ce document sont diffusés avec l'aimable accord des éditions « Un thé chez les fous. »)

Extrait 1 :

Le contexte, scènes de chambre, Mamie Rôtie, 7 + 1 cartes postales,
une corporalité assoiffée, une chronologie utérine (en 8 temps),
une chanson poubelle, 3 anecdotes rigolotes, une devinette,
deux monologues intérieurs, des poèmes par-ci par-là (petits),
le remix du vieux, une en forme d'adieu

+

3 + 1 citations d'auteurs

+

(liste des articles à écrire)



Extrait 2 :

(anecdote)

Quand je joue de la trompette
Mamie Rôtie pleurote
avec ses doigts
qui font de petits mouvements
devant son visage
Comme une mouche
avec ses mandibules

Autofiction

Malgré cet aspect fragmentaire, l'ensemble du texte est unifié par une seule et même voix, celle du narrateur/auteur, le petit-fils de mamie rôtie qui, penché sur son lit, aux dernières heures de sa vie, nous donne à entendre son étonnante destinée. Il nous raconte comment sa grand-mère 'miou-miou' est devenue à la suite d'un accident absurde la fameuse 'mamie rôtie', toujours dans son lit. Mais pour éviter de s'appesantir, il nous dépeint avec distance et malice : son lit qui respire, sa coquine de voisine de chambre, ses drôles de doigts comme des boudins secs prêts à casser. Il nous lit les cartes postales qu'il lui écrit et nous raconte comment il dansait pour elle ou lui jouait de la trompette. Il lui compose des poèmes (petits) et une chanson cocasse, il imagine ce que pouvait bien se dire cette mamie qui ne semble dormir que d'un oeil. Car comme nous le dit la première injonction du texte : « Mamie rôtie sors du lit ! », c'est bien de cela dont il s'agit.

Extrait 3 : (Corporalité assoiffée)

Chère Mamie Rôtie

Ta peau tient à ton corps par certains points

(orbites ongles lèvres)

Ailleurs c'est comme séparé

Tu nages dans ta peau

Ta peau trop grande pour ton corps

perd petit à petit en centimètres cubes

Si on te suspendait par les épaules à un grand fil à linge

Avec des pinces ou autre

J'aurais peur que ta tête sorte de ta tête

Enfin de la peau de ta tête

Et que tu te retrouves au fond de toi

Toute tassée au niveau du bassin

Retenue par l'entrejambe

C'est le cas de le dire

T'aurais plus les yeux en face des trous

Même plus aucun orifice en face de rien

Juste un petit tas au fond

Du sac

Une belle peau bien large si on la déplie bien

Comme le pyjama des enfants

Trop grand

Bonne nuit

Mamie

La disparition en filigrane

Le récit est aussi celui d'une disparition car la mamie est bel et bien tout au bout de sa vie. L'auteur se propose ici de lui rendre hommage en nous offrant un panaché d'histoires émouvantes et caustiques de cette grand-mère pas banale qui a su garder au fond des yeux : « *L'humour muet de celle qui n'a plus rien à dire, mais qui participe à sa façon* ». La mort, ici, n'est pas une fin douloureuse, c'est la fin d'une épopée qui devait bien se terminer. Savoir laisser partir sa grand-mère, enfin soulagée, et en finir, dans le même temps, avec son histoire trop longtemps ressassée. De la même façon que les contes sont cruels, la mort de la mamie est inéluctable mais l'attention délicate de son petit-fils et les stratagèmes qu'il trouve pour la divertir donnent au récit une dimension beaucoup plus tendre et farfelue que dramatique.

Extrait 4 : (Deux petits poèmes)

Mamie se recroqueville
Comme une fleur qui se fane
La peau plisse
Le corps se tord
De plus en plus sec
Sec comme le bois mort
Mort
Pas encore
Ça va jamais finir
...
Mamie Rôtie
Ou plutôt
Mamie Pruneau
Plus que la peau
Sur les os
La chair partie
Plus que les plis

LE SPECTACLE

Une petite porte s'ouvre, on découvre le titre sur un écran en papier: « Mamie rôtie ». Un objet parle. Une ombre apparaît, c'est l'enfance du narrateur qui se raconte.

Le narrateur est dans un espace encombré, c'est son esprit. Il n'est pas forcément visible au premier coup d'œil. Ce que l'on distingue, avant tout, ce sont des objets, de la lumière, du son, des ombres... Ce sont des acteurs comme lui : ils racontent l'histoire. C'est l'histoire fragmentée d'un petit-fils qui suit sa grand-mère vers la mort, mais ça n'est pas triste.



Un décor en mouvement

Le personnage-narrateur évolue seul dans un lit blanc géant sur lequel repose tous les éléments nécessaires à la narration. Il manipule donc tour à tour l'arbre généalogique de sa mamie, la machine qui fait respirer son lit ou les flammes qui l'ont rôtie. Il découvre peu à peu des taches de couleur pour faire disparaître le blanc des draps au profit d'un extérieur plus coloré, une façon pour lui de faire sortir sa mamie du lit !

C'est son espace de jeu et il peut le métamorphoser ou le transgresser à loisir car dans le lit, on se raconte mais on peut aussi faire de la danse indienne ou un karaoké, fabriquer des cartes postales, préparer un pique-nique, secouer la voisine...

Le narrateur s'amuse donc à suggérer successivement des univers très différents pour nous faire percevoir tous les aspects de la vie de mamie, des plus légers au plus transis.



La musique comme partenaire

La musique, et le son en général, sont une des conditions sine qua none de la mise en place du récit. La musique accompagne et soutient la voix de celui qui raconte mais évoque, elle aussi, des images et génère des sensations. Elle se fait le décor sonore de chacun des tableaux et rythme les séquences en accentuant des ruptures ou en adoucissant certains passages du texte. Elle semble suivre les humeurs et les facéties du narrateur et colore à sa façon les inflexions des voix entremêlées du narrateur, de la voisine, de la mamie et du vieux dans la tête...



Extrait 5 : (Chanson poubelle)

Ma mie rôtie
Ma mie jolie
Ma mie frito
Ma mie scampi
Ma mie au lit
Et moi ravi
Et ma mie nue
Et moi ému
Ma mie c'est cuit
Ma mie et puis ?
C'est fini

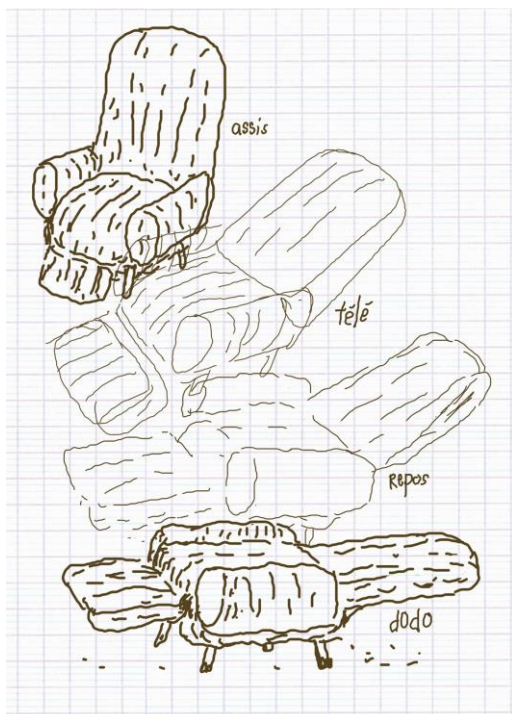
DES IMAGES AUTOUR DE MAMIE RÔTIE



Portrait de Mamie rôtie

par Lor Corbineau

extrait du livre



Dessins de Christophe Blanc

création de la lecture musicale

à Nîmes le 11 novembre 2011

Dessin de Marion Legrand

pour la première lecture de Mamie rôtie

le 30 avril 2010



Pour aller plus loin ...

Quelques pistes pour approfondir les questions soulevées par le spectacle :

L'Autofiction

- ▶ Définir l'autofiction (cf. bibliographie ci-dessous)
- ▶ En lisant les extraits 2 et 3, « l'anecdote » et la « corporalité assoiffée », dites, selon vous, lequel est inspiré d'un moment réel et lequel est totalement inventé par l'auteur ?
Se demander en quoi *Mamie rôtie* est une fiction, en quoi c'est une histoire vraie.
Autrement dit, tenter de distinguer éléments inspirés d'un souvenir réel et ceux totalement inventés par l'auteur.
- ▶ Faire raconter aux élèves des anecdotes sur leurs grand-mères et leur demander de transformer les anecdotes en question en y rajoutant des éléments fictifs.
- ▶ Invoquer des souvenirs d'enfance à partir de photos évocatrices.
- ▶ Faire son arbre généalogique (réel ou fictif ou les deux) en l'illustrant à l'aide de photos ou de dessins.

Les registres et formes littéraires (à partir de l'extrait 1)

- ▶ Dans cet extrait, relever les formes littéraires ou registres connus et ceux inventés par l'auteur.
- ▶ Faire une liste de toutes les formes littéraires et registres qui vous viennent en tête.

La vieillesse, la maladie et la mort

- ▶ Faire raconter aux élèves des histoires (réelles ou inventées ou les deux) liées à ces thèmes et essayer de démêler les histoires vraies des fausses.
- ▶ Réfléchir sur la question des **rapports intergénérationnels** en se demandant ce qu'on peut avoir en commun avec une personne beaucoup plus âgée. Là encore, les anecdotes ou les dessins sont les bienvenues.
- ▶ Réfléchir sur une phrase de l'auteur qui a coutume de dire, en parlant de la mort de sa grand-mère : « C'est la vie... la mort. » Cette réflexion peut se faire sous forme d'un atelier dessin.

Bibliographie

Yvan Corbineau, *Mamie rôtie*, Editions « Un thé chez les fous », Toulouse, 2011.

▶ Sur l'Autofiction :

GENETTE Gérard , *Fiction et diction*, Paris, Points, 2004.

LEJEUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, Editions Points, Paris, 1996.

▶ Sur la vieillesse, la maladie et la fin de vie :

BRUN-COSME Nadine, *C'est samedi*, Escabelle, 2011

DAVRICHEWY Kéthévane, *Les pieds dans le plat*, L'école des loisirs, 2008.

DORAY M., *Et après*, Didier Jeunesse, 2002.

DORIN Philippe, *Dans ma maison de papier j'ai des poèmes sur le feu*, L'école des loisirs, 2002.
HELLINGS C., *Le grand-père de Tom est mort*, Mango jeunesse, 2000.
OLLIVIER Mikaël, *Mange tes pâtes !*, Petite Poche, 2003.
ROGER M-S, *Le soleil de plus près*, Sarbacane, 2007.
ROSENTHAL Olivia, *On n'est pas là pour disparaître*, Verticales, 2007
SAINT- MARS D. et BLOCH S., *Grand-Père est mort*, Calligram, 1995.
YVERT Fabienne, *Papa part, maman ment, mémé meurt*, Attila, 2011.

Vidéo

Teaser de saison par Yvan Corbineau (Crédit Vidéo Vincent Joly) :

<https://vimeo.com/138062716>



L'ÉCOLE DU SPECTATEUR

Le théâtre tout court par Philippe Dorin :

« La meilleure façon de préparer les enfants au spectacle, ce n'est pas leur lire des extraits de la pièce, de parler des sujets qu'elle évoque, de la forme qui sera employée, c'est de les préparer à aller au théâtre tout court. Le théâtre est la seule forme d'art où tout se passe dans l'instant où il se fait, pendant cette heure où les spectateurs assis regardent les acteurs sur la scène. C'est une réunion unique, qui ne pourra jamais plus exister. C'est à cela qu'il faut préparer les enfants. Le théâtre ne peut fonctionner que sur le souvenir de cette heure passée dans la salle noire en compagnie des acteurs. C'est ce qui doit rendre cet instant précieux.

Après le spectacle :

Souvent, il faut renvoyer aux enfants les questions qu'ils se posent à propos du spectacle. Car il y a aura toujours quelqu'un parmi eux pour proposer une réponse. C'est de leurs solutions à eux que nous, nous en apprenons sur notre propre spectacle. Et c'est à partir d'elles que nous pouvons alors commencer à parler des sujets qu'aborde la pièce, et qui rejoignent les histoires de nos propres vies. »

L'accompagnement des jeunes spectateurs :

Accompagner l'enfant au spectacle, c'est l'aider à considérer le chemin qu'il y a à parcourir pour venir au théâtre et se familiariser avec la scène. Le jeune spectateur, en s'initiant aux différents signes de la représentation, pourra se lancer dans la recherche du sens et du plaisir esthétique. Pour se faire, il devra développer son écoute et aiguïser son regard, afin de recevoir le spectacle dans les meilleures conditions. Cette expérience pose la question du rapport à l'œuvre, mais aussi, de par son caractère collectif, du rapport à l'autre. Partager des émotions, éveiller l'esprit critique, développer l'imaginaire...sont les enjeux de la rencontre entre le jeune spectateur et le spectacle vivant.